Pol Bury : le temps en mouvement

Lola Lorant

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/27342>

DOI : [10.4000/critiquedart.27342](https://doi.org/10.4000/critiquedart.27342)

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Lola Lorant, « Pol Bury : le temps en mouvement », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 21 novembre 2018, consulté le 23 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/27342> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.27342>

Ce document a été généré automatiquement le 23 septembre 2020.

EN

Pol Bury : le temps en mouvement

Lola Lorant

- 1 Le catalogue de l'exposition Pol Bury : le temps en mouvement, publié par le Palais des Beaux-Arts de Bruxelles parcourt l'œuvre de l'artiste belge, qui se découpe en trois périodes fidèlement restituées dans l'ouvrage. La première débute à la fin des années 1930 avec la rencontre du poète Achille Chavée et s'inspire du Surréalisme. Puis, influencé par l'abstraction française d'après-guerre, Pol Bury s'oriente vers l'Abstraction géométrique à partir de 1947. Il rejoint plusieurs groupes, dont le groupe Jeune Peinture belge, créé en 1945 par le critique d'art Robert L. Delevoy et le groupe CoBra qui voit le jour en 1948. Il fonde en mai 1952 le groupe Art abstrait avec Jo Delahaut et le critique d'art Jean Milo. L'année 1953 est marquée par le début du travail cinétique et en relief. Les œuvres exposées cette année-là à la galerie Apollo de Bruxelles abandonnent la toile. En 1955, l'artiste participe à l'exposition Le Mouvement chez Colette Allendy. Si Pol Bury a été intronisé au sein de l'Art cinétique, le catalogue s'attache à mettre en relief les particularités de sa pratique. L'une des spécificités de ses œuvres est la lenteur de leurs mouvements, parfois presque imperceptibles. Selon Pamela Lee, l'une des contributrices du catalogue, les œuvres animées par un rythme lent participent à une réflexion sur la durée. Elles peuvent renvoyer à la philosophie d'Henri Bergson sur le temps vécu et l'expérience subjective de la temporalité. Cependant, c'est la pensée de Gaston Bachelard sur la durée fragmentée et discontinue qui se rapproche le plus des considérations de l'artiste sur la lenteur. Ce catalogue a également le mérite d'attirer l'attention sur un autre versant du travail de Pol Bury, celui de pionnier de la publication d'artistes en Belgique pendant les années 1950-1960. Ces expérimentations, avec le support du livre ou de la revue, témoignent tout particulièrement de nombreux échanges artistiques transnationaux. Par ailleurs, une série de photographies d'André Morain reproduites dans l'ouvrage montrent des portraits, de l'artiste entre autres et des vues d'expositions auxquelles il a participé.